

«Klimawandel verschärft die Situation»

« Le réchauffement climatique aggrave la situation »

Interview | Entretien
Gaby Allheilig



«Die Erfahrung wird zeigen, wie stark sich unsere Baumarten anpassen können»: Sabine Tschäppeler.
Sabine Tschäppeler: «Seul le temps nous dira à quel point nos essences indigènes sont capables de s'adapter.»

Sabine Tschäppeler, Leiterin Fachstelle Natur und Ökologie bei Stadtgrün Bern, über die Herausforderungen bei der Baumartenwahl im städtischen Siedlungsraum.

Stadtgrün Bern ist Partner des Projekts «Urban Green & Climate Bern». Was erhoffen Sie sich von den laufenden Untersuchungen?

Wir wollen möglichst heimische Baumarten verwenden. Aber vor allem an Strassen leiden zahlreiche Arten unter den schwierigen Bedingungen. Die Klimaerwärmung verschärft diese Situation. Deshalb sind wir an Untersuchungen interessiert, die Aufschluss darüber geben, welche Gehölze im Strassenraum möglichst gute Chancen haben.

Könnte das heissen, dass mehr «Exoten» angepflanzt werden, die an heisseres und trockeneres Klima angepasst sind?

Wir bemühen uns, möglichst die Arten zu erhalten, die in Bern Tradition haben. Trotzdem müssen wir uns laufend überlegen, welche Bäume sich für die verschiedenen Standorte eignen. Dabei können wir nicht ausschliessen, künftig vermehrt auf exotische Arten zurückzugreifen – wobei dann nicht wirkliche Exoten im Vordergrund stehen, sondern Arten aus dem benachbarten Mittelmeerraum. Also solche, die einigermaßen in unser Ökosystem passen und bei denen nicht zu befürchten ist, dass sie sich invasiv ausbreiten.

Sabine Tschäppeler, responsable de la division Nature et écologie au Service des espaces verts de Berne, s'exprime sur les enjeux liés aux choix des essences en zone urbaine.

Le Service des espaces verts de Berne est partenaire du projet «Urban Green & Climate Bern». Qu'attendez-vous des investigations en cours ?

Nous voulons privilégier les essences indigènes, mais nombre d'entre elles souffrent des conditions difficiles, en particulier dans les rues. Le réchauffement climatique ne fait qu'aggraver la situation. C'est pourquoi nous sommes intéressés par les études à même d'indiquer lesquelles ont les meilleures chances de survivre au milieu du trafic.

Pourriez-vous être amenés à planter plus de spécimens «exotiques», qui s'accommodent d'un climat plus chaud et plus sec ?

Nous nous efforçons de conserver, autant que possible, les espèces traditionnellement associées à Berne, mais nous devons aussi sans cesse nous demander quels arbres conviennent le mieux aux différents sites. Nous ne pouvons dès lors exclure d'avoir davantage recours à des espèces venues d'ailleurs – pas en priorité d'origine exotique, mais plutôt issues du bassin méditerranéen voisin – qui conviendraient à notre écosystème et ne risquent pas de devenir envahissantes.

Was tun Sie, damit sich invasive Neophyten nicht verbreiten?

Da verfolgen wir mehrere Ansätze. Eines der Ziele des Biodiversitätskonzepts der Stadt Bern ist, die invasiven Neophyten einzudämmen. Das ist für Behörden verbindlich. Wir setzen das um, indem wir schon bei Wettbewerben für Bauvorhaben auf entsprechende Auflagen achten. Ein weiterer wichtiger Teil ist die Information von Privaten und der allgemeinen Bevölkerung. Noch wirkungsvoller wäre in diesem Bereich ein entsprechender Passus in der Bauordnung. Ob sich das politisch durchsetzen lässt, wissen wir nicht. Dafür braucht es eine Volksabstimmung. Aber wir werden es versuchen.

Welche Aspekte sind für Sie bei der Baumartenwahl entscheidend?

Das hängt vom Standort ab. In Gebieten wie dem Bahnhofplatz stehen die gestalterischen Ansprüche im Vordergrund. Bei den historischen Alleen wiederum liegt unser Hauptaugenmerk darauf, das Erscheinungsbild zu erhalten. Mindestens vorläufig hat dieser Aspekt noch Vorrang vor der Wahl der geeignetsten Baumart. Und schliesslich haben wir Strassenräume, in denen die Bäume ersetzt werden müssen und gestalterische Vorgaben keine so wichtige Rolle spielen. In diesen Fällen können wir andere Gehölze wählen und den Fokus auf die Standortansprüche der Bäume und die Vermeidung von Neophyten legen.

Es gibt Baumarten wie Bergahorn, Rosskastanie oder Rotbuche, die für das künftige Klima nicht mehr geeignet sind. Werden sie aus dem Stadtbild verschwinden?

Die Erfahrung wird zeigen, wie stark sich diese Arten doch anpassen können. Unsere Buchen zum Beispiel sind sich zwar heisses und trockenes Klima nicht gewohnt. Aber sie kommen auch in wärmeren und trockeneren Gebieten

«Wir bemühen uns, die Baumarten zu erhalten, die in Bern Tradition haben.»

Sabine Tschäppeler

vor. Ich denke, da könnte der Spielraum grösser sein, als man im Moment meint. Und dann muss man zwischen dem städtischen Gebiet als Ganzes und dem Strassenraum unterscheiden. Rotbuchen sind bei uns nur sehr selten Strassenbäume. Sie stehen vor allem in Anlagen, Hecken oder im Stadtwald. Kann sein, dass sie dort künftig etwas zurückgehen. Insgesamt wird die Art aber nicht verschwinden. Rosskastanie und Ahorn kommen hingegen im Strassenraum oft vor. Da stellt sich die Frage, wie sie sich entwickeln. Wenn extreme Probleme auftauchen würden wie bei der Esche mit dem Eschentriebsterben, wäre es kaum sinnvoll, die Art neu zu pflanzen. Es bräuchte aber sehr klare Hinweise, dass sie grossflächig absterbt und es keinen Sinn mehr macht, sie einzusetzen. Das ist derzeit aber weder bei der Rosskastanie noch beim Ahorn der Fall.

Que faites-vous pour éviter la propagation de néophytes ?

Nous intervenons selon plusieurs axes. Freiner l'expansion des espèces exotiques envahissantes constitue un objectif de la stratégie Biodiversité de la ville de Berne, qui est contraignant pour les autorités. Pour le respecter, nous imposons des conditions dans ce domaine aux projets de construction, déjà au stade des appels d'offres. Un autre volet important de notre action est l'information des propriétaires privés et de la population en général. À vrai dire, pour être encore plus efficaces, il faudrait ajouter un passage

« Nous nous efforçons de conserver les espèces traditionnellement associées à Berne. »

Sabine Tschäppeler

sur le sujet dans le règlement des constructions. Mais il n'est pas certain qu'une majorité politique y consente. Pour le savoir, nous devons passer par une votation populaire. En tous les cas, nous allons essayer.

Quels sont les critères décisifs lors du choix des essences ?

Tout dépend du lieu. Sur la place de la gare, par exemple, les impératifs d'aménagement priment. Quant aux allées historiques, il s'agit en premier lieu de conserver leur allure caractéristique. Pour le moment du moins, cet aspect a plus de poids que l'adaptation de l'espèce. Enfin, il y a des rues où les critères esthétiques ne jouent qu'un rôle mineur lors du remplacement d'un arbre. Là, nous pouvons privilégier l'adéquation au site et choisir d'autres essences, tout en veillant à ne pas introduire de néophytes.

Certaines espèces, comme l'érable sycomore, le marronnier ou le hêtre, ne seront pas adaptées au climat de demain. Vont-elles disparaître du paysage urbain ?

Seul le temps nous dira à quel point elles sont capables d'évoluer. Nos hêtres, par exemple, ne sont pas habitués à un climat sec et chaud, mais l'espèce pousse également dans de telles régions. Je pense que la marge de manœuvre pourrait être plus grande qu'on ne l'imagine. Et il ne faut pas réduire le territoire communal au seul réseau routier. Chez nous, les hêtres ne se rencontrent que très exceptionnellement le long des voies de circulation. Ils croissent surtout dans les parcs, les haies ou les forêts de la ville. Il se peut qu'ils y deviennent un peu plus rares, mais ils ne disparaîtront pas totalement. Les marronniers et les érables sycomores, en revanche, ombragent quantité de rues. Et leur avenir est incertain. S'ils devaient être affectés par des problèmes très graves, analogues au flétrissement qui fait mourir les frênes, il ne serait pas raisonnable de les replanter. Mais pour en arriver là, il faudrait être absolument sûr qu'ils subissent un dépérissement généralisé. Et en ce moment ce n'est pas le cas, ni pour le marronnier, ni pour l'érable.